



L'EVANGELINE

JOURNAL
Publié le Mercredi de Chaque Semaine.

ABONNEMENT:
Un An, payable dans l'Année, \$1.00
Six Mois, .50
Trois Mois, .25
Pour l'Europe, port affranchi par nous, 1.00

TARIF DES ANNONCES:
Première Insertion, la ligne, \$0.10
Insertion subséquente, .04
Adresses d'Affaires, l'année, 5.00

Les annonces de Mariages, Nais-
sances, Décès sont insérées GRATIS.
Annonces commerciales publiées à des
taux modérés.

Les remises peuvent être faites par
mandats de poste, ou par lettre en-
registrée.

Nous ne nous tiendons pas respon-
sables des opinions de nos correspondants.
Les manuscrits ne seront pas ren-
dus.
Toutes communications concourant le
journal, remises, correspondances, en-
vois pour impression, etc., doivent être
adressés à

M. L. LANDRY,
L'EVANGELINE,
Digby, N. S.

L'EVANGELINE

Digby, N. E., 11 Janvier, 1888.

EST-CE ASSEZ

L'homme est un animal raisonnable
composé d'un corps mortel et d'une
âme immortelle. Il lui incombe de sou-
tenir la première partie de lui-même,
si nous pouvons ainsi nous exprimer,
mais d'après nous, est-ce assez? A cet-
te question, le bon sens répond: non,
ce n'est pas assez: si son corps, massé
qui retournera en poussière, a besoin
de certaines attentions, combien, à
plus forte raison, sont grands les be-
soins de son âme, cette lumière inté-
rieure qui le distingue de tous les au-
tres animaux de la création.

L'homme naît avec des aptitudes
qui demeurent comme ignorées de
lui-même tant qu'une raison plus virile
ne lui a pas appris à les tirer petit à
petit de leur obscurité: l'homme est
à la fois un être physique, moral et so-
cial, mais ces trois qualités de sa su-
périorité future ne s'épanouissent qu'en
autant que ceux dont il relève lui
en aient fourni l'occasion: en consé-
quence, il devient clair comme le jour
que l'intelligence requiert des soins
tout particuliers pour qu'on attende
de ses individus qui composent la so-
cété humaine tout le bien-être gé-
néral qui soit le résultat pratique du
développement progressif de l'homme
physique, moral et social.

L'esquameau qui vit dans son ou-
tre au milieu des glaces flottantes du
Labrador ne rend aucun service à la
société, et pour quelles raisons? dire
qu'il vit une existence entière sans ja-
mais connaître d'autre horloge que
l'astre qui roule sur nos têtes, d'autre
honneur que celui de défendre la cor-
de d'un arc: à ajouter qu'il ignore
qu'il y a telle chose en ce monde
qu'il s'appelle "les sciences exactes,"
une autre, la philosophie, une autre,
la physique; que cette infatigable
est, enfin, ignorant de toutes les
merveilles opérées dans l'industrie
comme de sa propre excellence,
voilà autant de raisons de sa inutilité
comme être moral et social.

D'après tout ce qui précède, ne pou-
vons-nous donc pas, sans ambages,
venir à la déduction rationnelle en
vertu du bien-être moral, religieux,
matériel et social que l'homme doit
avoir, que l'homme ne peut être que
un être intelligent, un être moral, un
être religieux, un être social, un être
physique, un être humain? Pour culti-
ver cette intelligence qui réside la su-
périorité de l'homme, un philosophe
de l'antiquité, le grand Aristote, tra-
vaillait sans cesse, et nous ne pas per-
dre trop de son temps à dormir, il te-
nait dans sa main une boule de cui-
vre afin que le bruit qu'elle ferait en
tombant dans un bassin de cristal le
réveillât: Vespasien, empereur de
Rome, recevait ses visiteurs à cinq heu-
res du matin afin que le jour entier
lui restât pour travailler; et une foule
d'hommes des siècles passés, non
moins laborieux que ceux que nous
venons de nommer vivent encore par-
ceque, tout jeunes qu'ils étaient, ils
étaient hommes religieux, moraux et
sociaux.

Aidons donc à cette hauboyante
jeunesse qui nous entoure: ouvrons
lui donc les sentiers de l'avenir en
commençant par développer en eux
cet objet pensant, et poussant tous vi-
goureuusement et courageusement à
la route, la nation acadienne devien-
dra ainsi un jour de plus en plus dis-
tincte parmi les races hétérogènes qui
se partagent le beau pays du Canada.
A l'œuvre, et courage!

D'après le Brechy Witness, l'opinion
de l'hon. W. S. Fielding, de Halifax,
se trouverait résumée dans la note
suivante, récemment adressée au Pré-
sident du "Boston Merchant Assoca-
tion":
"Il n'y a pas de doute les Provinces
ont des avantages en faveur de l'annex-
ion avec les Etats-Unis. Révendi-
quant, comme nous le faisons, la plus
grande liberté dans la langue en ce
qui concerne les affaires publiques,
nous reconnaissons à ceux-ci le droit
d'exprimer leur opinion du haut des
toits s'ils le désirent, mais vous pou-
vez croire que la masse du peuple
dans nos Provinces est fermement at-
tachée aux Institutions Anglaises, et
sont aussi prêts de répudier toutes

suggestions d'union politique venant
de l'autre côté des lignes que vous se-
riez prêts, vous et vos compatriotes de
la République à répudier toutes ins-
titutions de même nature vous venant
de par ici."

On dit que \$50,000,000 sont re-
quis pour construire le bateau Te-
licompeur à l'usage des chemins de
fer. La compagnie qui a entrepris cet-
te construction ne pouvant prélever ce
montant dans le pays, enverra un re-
présentant en Angleterre dans le but
d'obtenir les fonds nécessaires pour
l'exécution de ce projet.

M. Davis, de l'île du Prince-
Edouard, a également écrit à propos
de l'annexion: "Nous devrions avoir
la plus grande liberté commerciale, et
la meilleure entente possible entre les
deux pays. Suggérer davantage, c'est
tout compromettre."

LETTRES

M. le Rédacteur,
Quoique la belle et florissante pe-
tite ville de Shediac ait passé plusieurs
fois par l'épreuve du feu, ses vaillants
villageois ne se laissent pourtant pas
aller au découragement.

Nous apprenons que notre intré-
pide et courageux marchand, M. Fidèle
Poirier, doit, ce printemps, commen-
cer à faire construire une magnifique
bâtisse de briques sur les ruines de son
ancien établissement commercial. M. Poirier
aura ainsi fait édifier le premier
établissement commercial du genre
dans la ville. Il mérite certainement
des félicitations. Nous espérons
qu'il réussira dans son entre-
prise.

M. Charles Landry qui a aussi subi
sa part de pertes, lors du dernier in-
cendie à Shediac, est à faire bâtir un
magasin avec un hôtel attenant. Ces
nouvelles bâtisses seront prêtes à être
occupées dans peu de temps mainte-
nant. Les voyageurs ne manqueront
pas d'aller faire visite chez M. Landry:
c'est la place des huites de choix;
Vive la Boutouche, le Caraque et le
St. Simon!

Le spacieux et splendide couvent
récentement érigé, tout près de l'église
catholique, sur le penchant d'une col-
line, offre on ne peut un plus beau
coup d'œil. Les Religieuses de la
Charité sont arrivées jeudi dernier et
ont pris immédiatement possession de
ce somptueux monument construit et
fourni dans les derniers jours sous
l'habile direction de notre bien aimé
curé M. l'abbé Ant. Ouellet, qui a vu
à ce que toutes choses fussent bien
faites jusques dans les moindres dé-
tails.

La Révérende Sœur Julienne dirige,
et trois autres sœurs travaillent
sous ses ordres. La Sœur Julienne a
enseigné, munie d'un diplôme de pre-
mière classe, au Couvent de Boutou-
che depuis l'ouverture de cette ins-
titution, et avait enseigné ailleurs, avec
succès, nombre d'années auparavant.
La Sœur Hélène qui contrôle l'ensei-
gnement au Couvent de Boutouche
est aussi l'une de nos meilleurs ins-
titutrices dans la Province. Cette der-
nière a obtenu un diplôme de pre-
mière classe à l'Ecole Normale Laval
de Québec et même à Fredericton.

Pas n'est besoin d'ajouter que ces
deux institutions méritent l'encourage-
ment qu'on peut souhaiter aux éta-
blissements dont l'œuvre est de donner
aux jeunes filles une instruction reli-
gieuse et classique qui puisse les mettre
en état de rendre à la société tous les
services possibles dans leur sphère
d'action.

Comme il se fait un peu tard, qu'il
me serait impossible d'ajouter une
communication sommaire quelconque,
venillez agréer, sans cérémonie, mes
bons souhaits et me croire
Bien cordialement à vous,
Cosmos.
L. C. R. 2 janvier 1888.

Mon cher Rédacteur,
Un jour du mois de novembre de
l'an dernier, une étoile jupitérienne
imperceptible se montrait soudaine-
ment à l'horizon. Toute éblouissante,
elle s'élevait dans les hauteurs de la
voûte azurée comme pour servir de
guide aux descendants d'une vaillante
mais malheureuse nation.

ÉVANGÉLINE est le nom de cette
petite étoile; ÉVANGÉLINE est l'un
des noms du pays, du beau pays
de nos aïeux qu'elle inonde de sa bril-
lante clarté.

apathie; arme-toi de courage, travaille
et l'avenir dira s'il y a possibilité de
faire d'une prévention une prévention
favorable à toi et à ta prévention, de
réveiller le zèle national, à toi il semble
être assoupi.

Courage, honneur et succès: Tes
débuts promettent beaucoup; pousse
tous ceux pour qui tu combats secon-
der généreusement tes nobles efforts.

Tels sont les vœux de l'un de tes
meilleurs amis.

ALEX. M. DEVEAU,
Météghan-River, 7 Janvier, 1888.

M. le Rédacteur,
Nous avons eu un froid intense de-
puis la veille de Noël au jour de l'an.
La pluie a commencé hier soir, et au-
jourd'hui elle pleut encore à verse.

Il a été exporté de cette paroisse,
depuis le premier de décembre 1887,
125 tonnes d'éperlan. N'est-ce pas
que Boutouche va de l'avant?

M. D. D. Landry vient d'ouvrir
son magnifique hôtel sous le nom po-
pulaire de "Hôtel du peuple." Cette
maison qui a été complètement res-
taurée à l'intérieur comme à l'exté-
rieur, fournie de meubles du dernier
goût, etc., paraît-elle bien achalandée.

Le chemin de fer Boutouche et
Moncton doit être mis en opération
définitive sur toute la ligne vendredi
prochain, jour des Rois.

Le commerce semblait avoir pris
vigueur pendant le temps des fêtes;
les marchands et hôteliers de la pa-
roisse ont été patonnés plus que d'ordi-
naire, et généralement il semblait y
avoir beaucoup plus de vie ici.

Dès à présent il y a toujours foule
d'étrangers dans cette belle petite lo-
calité. Tout porte à croire que nos
hôtels ne pourront pas contenir tout
le monde l'été prochain; tant mieux!

NOUVELLE-ECOSSE
LOCKPORT. Le brigantin "Alice,"
capt. Saunders, est arrivé ici lundi
soir de l'île de la Nouvelle-Écosse,
deux jours de mer, vergues etc., etc.
Le capt. Saunders dit que la tem-
pête de Noël a été la plus terrible qu'il
ait jamais surmontée en mer.

L'ouragan s'est tant senti entre le
31 décembre de longitude ouest et le 01
de latitude nord, de deux heures du
matin de Noël jusqu'à deux heures
du matin suivant. La tem-
pête était un véritable tourbillon de
neuf heures du matin à deux heures
d'après-midi, jour de Noël. Le capi-
taine croit aussi que si on lui avait
bâillé tous ses agrès qu'elle aurait
chaviré au moment où la tem-
pête fondit sur elle à neuf heures dans la matinée
de Noël. Sa cargaison consiste pour
la plus grande partie de sel.

Le cinq du présent à 7.30 hrs, du
soir, l'église méthodiste prit feu pen-
dant que les membres de la secte y
priaient. On appela du secours mais
ce ne fut guère d'aucune utilité, les
personnes présentes ayant réussi sans
peine à maîtriser les flammes en dé-
barassant la cheminée du bois qui
s'y trouvait.

passage, elle eut à lutter contre de
furieuses tempêtes.

La goélette Général Gordon, de
north Sydney, C. B., avec une cargai-
son de charbon pour S. Cun-
ce, Halifax, a été à la côte le 14
dér., dernier. Pas de pertes d'ir-
régularité. La goélette Hélène, de Cr-
Ely, avec une cargaison de charbon, de-
vint violemment contre le quai et sa-
nara. Un bon nombre d'autres goé-
lettes rompirent leurs chaînes, et au-
tant qu'on put les mettre hors de dan-
ger elles étaient déjà beaucoup en-
dommagées.

La goélette, propriété de H. P.
Cann, de cette ville, connu sous le
nom "Arthur," dirigée par le capt.
Durkee, a fait côter Liverpool, N. E.,
le 28 du mois dernier. Elle avait une
cargaison de patates.

AMHERST. On a tenté, hier, en-
semble, sans succès, d'enlever les bar-
res du Magasin de M. A. Row &
Fils, jeudi dernier de bonne heure
dans la matinée.

JUNIUS. Le brigantin "West-
way," de Montague, Ile du Prince-
Edouard, en route pour Balnoraire
avec une cargaison de patates a fait
côte à Graham's Point.

NOUVEAU-BRUNSWICK
Les catholiques de Sackville, N. B.,
se sont réunis au presbytère samedi
soir, le 31 déc., dernier, et firent
célébrer d'une manière bien garnie à
leur bon curé, M. l'abbé Roy. En même
temps, ils lui firent une fort gentille
adresse à laquelle M. l'abbé répondit
en termes fort appropriés, dans le
quel il parla de la malheureuse situa-
tion.

M. John T. Hawke, Editeur du
"Transcript," a donné une lecture
mercredi dernier au cours de la veil-
lée. L'auditoire était nombreux et choi-
si. M. Hawke, dont le succès a été
magnifique, a parlé sur le malheuré-
tisme.

Les cours au Mont Allison College
ont été réouverts dans le cours de la
journée du cinq janvier.

En vertu d'un arrêté du conseil
privé, la saison pour le pêche du ho-
marid se ferme le jour du 1er jan-
vier, dans la Baie de Fundy, au
Cap Cans et à l'ouest de cette der-
nière localité, et elle se ferme, le 10
juillet, dans les eaux de la Nouvelle-
Écosse, du Nouveau-Brunswick, de
l'Ile du Prince-Edouard et de la provin-
ce de Québec, y compris Amherst et
les îles de Madeline. Cette saison de
pêche se trouve réduite d'un mois.

On a trouvé ces jours derniers 15
du quai Rankine, à St. Jean, le cadavre
d'un enfant âgé d'une journée ou
deux, et n'ayant aucun vêtement. On
ne connaît pas le nom de la mère:
l'humaine qui a ainsi fait périr son en-
fant en le jetant à l'eau.—Le Monteur.

ST-JEAN. La barque "St. Cloud,"
capt. Patten, partie de ce port en rou-
te pour Liverpool, est attérée à Dip-
per Harbor où le vent la chassa. Le
"St. Cloud" vit voile vendredi, à mi-
di, mais rencontrant des vents contraires
et les matelots souffrant du froid,
il dut relâcher. Il lui fut impossible
d'entrer dans ce port à cause de la
tempête, il fit pour Dipper Harbor.
Le remorqueur qui fut envoyé à sa
rescousse retourna mardi ayant sur son
pont onze des matelots lesquels étaient
plus ou moins blessés. On espère que
le "St. Cloud" sera mis à flot sans
trop de difficultés.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES
PHILADELPHIE.—Le capit. Walton,
de la goélette C. G. Grammer, ar-
rive en ce port en route pour Norfolk,
rapporte à la date du 23 déc., que le
dimanche précédent ce jour il ren-
contra la goélette D. et E. Kelly à
environ 50 milles au sud-est du
Cap Henlopen. Le lieutenant et deux
matelots de l'équipage du Grammer
apprehendèrent la goélette abandonnée
et lui firent à la vue du corps inani-
mé du capit. Taylor gisant sur le pont,
ayant à son côté des marques et des
taches significatives d'un meurtre. Les
poches des habits du malheureux ca-
pitaine étaient tournés à l'envers.
Son pistolet fut trouvé sur l'entree-pont.

WHITESBURG, Pa. Le cinq du
présent, sur l'embranchement Pitts-
ton du chemin de fer Lehigh Valley,
une explosion s'est faite pneumatique-
ment. Le "foreman" Morris Dona-
hue se tenait debout à un pied de dis-
tance du sinistre. Il fut enlevé 20
pieds en l'air et il tomba sur ses
pieds qui furent légèrement blessés. Trois
autres hommes furent lancés à une
hauteur de 50 pieds se faisant faire
plus ou moins gravement mal. Trois
autres furent tués et horriblement mu-
tilés: onze autres travailleurs furent
aussi blessés assez gravement.

GROUPEMENT.—Le prix de la mu-
ne est de \$3.50 le quintal: le fûtan
de 5 à 10 centins la livre en gros.

La pêche n'a pas été bonne pen-
dant les dernières semaines à cause
de la fréquence des tempêtes.

Le marchand à encherir de \$2.00
sur le prix de l'automne dernier.

ROME.—Le pape a accordé une au-
dience à M. Eugène Veuillot, l'écri-
vain français distingué ainsi qu'à son
fils. Après avoir parlé avec beaucoup
d'éloges de leurs efforts à défendre la
cause catholique, le pape exprima le
regret de voir la France dans une
mauvaise position sous le rapport re-
ligieux, mais il exprima en même
temps l'espoir que la France se relèver-
ait pour atteindre encore à la haute
place qu'elle occupait dans la chré-
tienté et pour exercer une influence
illimitée dans l'univers. Le pape fit
alors allusion à la situation en Europe.
Il déprima l'espérance révolutionnaire
qui ferme en tant d'états et dit qu'il
préparait deux encycliques contre le
socialisme. La licence de la presse
et la grande puissance subordonnée
des intérêts à une question des lois
d'Italie peut seulement être le résultat
d'un déplorable aveuglement. L'ad-
resse du pape fut couronnée d'applau-
dissements et à la fin de l'audience,
les pèlerins défilèrent devant le pape
pour recevoir sa bénédiction.

New York.—Plusieurs enfants et
jeunes gens étant morts récemment
littéralement empoisonnés par l'abus
de cigarettes, une véritable croisade
vient de s'ouvrir dans toutes les vil-
les situées sur les bords de l'Hudson
pour empêcher la vente du tabac aux
enfants. Déjà plusieurs débits de
tabac à Poughkeepsie, de Newburg,
etc., ont été l'avis suivant au dé-
vanture de leurs magasins: "On ne
vend pas de cigarettes ici aux enfants."

NY. N. Y.—Le correspondant du
"New York Herald" donne les ré-
sultats suivants sur les projets
de M. Carnot et la façon de vivre du
nouveau président de la République:
M. Carnot tient à être au courant
non-seulement de l'opinion de tous
les journaux de France et de l'Europe
mais aussi des divers bruits relatifs à
sa personne qui peuvent y figurer.
C'est le contraire de M. Grévy, qui
affectait de ne lire que le "Journal des
Débats" et le "Times", dont il se faisait
traduire la partie relative à la France.

M. Carnot se couche tard et se
lève de bonne heure. Il veut tout voir
par lui-même: rapports, mémoires, pé-
titions et jusqu'à aux simples lettres, que
son secrétaire faisait d'habitude par-
venir à ses secrétaires.

On assure qu'indépendamment des
deux grands bals et des trois grands
dîners officiels auxquels se bornaient
les réceptions de son prédécesseur,
pendant l'hiver, et pour lesquels M.
Grévy encaissait, chaque année, \$60,000,
M. Carnot a l'intention de recevoir
à dîner, tous les jeudis, une série
d'invités appartenant non-seulement
au monde de la politique et de la di-
plomatie, mais encore aux sciences,
aux arts, à la littérature. Ces dîners
seraient suivis de concerts ou de bals,
pour lesquels il y aurait des invita-
tions particulières.

Le phylloxera a tellement endom-
magé les vignes en France que la ré-
colte sera cette année de 3,500,000
hectolitres de moins que l'an dernier.

CHARLES BURRILL ET CIE

IMPORTATEURS!
(GROS ET DÉTAIL.)

ANNONCE
POUR
L'AUTOMNE

Manteaux-Mantes
Marchandises Pure Laino, &c.

INDIENNES
CANADIENNES

COTONS A CHEMISES.
POUR DRAPS DE LIT.

TAPIS!
Bruxelles, Prelats, Turquis,

PURELAINE, UNIONS, FEUTRES,
FIL DE CHANVRE, IMITATIONS.

GROCIERIES, EPICES.

SAVONS

C. BURRILL & CIE

DEMI-7-DEMI
PENDANT UNE SEMAINE
(Pour argent Comptant)
Vous Pourrez Acheter

LETTENEY & FRERE
25 lbs. de RAISINS 25

A Sept et Demi Centins la Livre!

BRILLIANT SIGHT

New Style Lamps with all Latest Improvements.
And the new Patterns of Patent Circular Wick
Burners—separate—to put on any Glass Lamp.

HEATING STOVES
OF EVERY DESCRIPTION AT
BOTTOM PRICES.

DAKIN BROTHERS,
J. S. PERRY,
Marchand General.

ADVERTISE!

L'EVANGELINE!
Published Weekly

Province of Nova Scotia
Containing a population of nearly 45,000
Acadians.

Best Advertising Mediums:
in the Maritime Provinces!

NOUVELLES LOCALES

Des nouvelles de Métégham arrivées trop tard sont forcément remises à la semaine prochaine. M. l'avocat Jas. A. Smith, de Weymouth, était en cette ville hier et nous a fait l'honneur d'une visite au bureau de L'EVANGELINE.

Le steamer "Landsdowne" venant de Georgetown, Ile du Prince-Edouard, était en ce port samedi soir, et en est reparti dimanche matin.

Melle M. Saulnier, institutrice de Saint-Jovite, Baie Ste. Marie, qui était allée faire une promenade à Weymouth Station, N. E., était en cette ville samedi, en route pour sa paroisse natale.

Nos lecteurs sont priés de jeter un coup d'œil sur les annonces du "Maple Leaf", propriété de M. Stewart & Cie, de St. Jean, N. B., et celle de M. M. Pelletier, de la Rivière du Loup, Province de Québec.

L'hon. A. D. Richard, de Dorchester, N. B., est arrivé à Halifax, lundi, accompagné de l'Éditeur-Propriétaire de L'EVANGELINE. Ils sont descendus tous deux à la Queen Hotel, d'où ils sont repartis le jour suivant.

Toutes les personnes qui désirent faire acquisition du magnifique volume "Un Pélerinage au Pays d'Évangéline" peuvent s'adresser à notre correspondant spécial, M. Daniel LeBlanc, de Grosses-Croques, Baie Ste. Marie.

On nous informe que le concert des membres de la brigade de feu aura lieu dans la soirée du dix-sept courant. Si tout ce qu'on nous en dit est vrai, nous croyons que les personnes des paroisses voisines feront bien de se permettre le luxe d'y assister.

Nos remerciements à M. C. C. Richards, de Yarmouth, propriétaires du magnifique volume de Minard, et à M. M. Stewart & Cie, de St. Jean, N. B., manufacturiers du Maple Leaf Soap, pour l'envoi d'un exemplaire de leurs calendriers pour l'année 1888.

M. Pierre Doherty, de retour d'une promenade à la Baie Ste. Marie, était en cette ville mercredi dernier, d'où il s'est embarqué, dans l'après-midi, sur le steamer "Saguenay" en route pour la paroisse acadienne du Petit-Rocher, Co. de Gloucester, Nouveau-Brunswick.

Nous avons le plaisir d'apprendre que notre jeune ami, M. Louis LeBlanc, de Grosses-Croques, Baie Ste. Marie, a obtenu, avec brillant succès, son brevet pour le service civil aux examens qui ont eu lieu en novembre dernier, à St. Jean, N. B. M. LeBlanc est un élève du Collège St. Joseph de Memramouk.

Nos abonnés de West-Punjab peuvent faire leurs remises soit à l'un ou à l'autre de nos agents dont les noms paraissent dans une autre colonne. Vu l'étendue de cette paroisse, nous avons cru bon de nommer M. Mathurin d'Entremont et L. P. LeBlanc, J. P., comme agents. M. Pierre S. d'Entremont, J. P., représente Punjab-Est.

Nous recevons réception d'une nouvelle revue, "La Canada-Français", publiée à Québec, dans les ateliers de M. L. J. Demers & Frère, sous la direction d'un comité de professeurs de l'Université Laval. Religion, Philosophie, Histoire, Arts, Sciences et Lettres, tel est le programme du Canada-Français. Nous souhaitons longue vie, succès dans toute l'acceptation du mot à cette nouvelle revue.

M. Ed. E. Comeau, de cette ville, partira, à moins de circonstances imprévues, vers le vingt du présent mois, en route pour New-York. M. Comeau, qui est déjà en renom comme tailleur habile, sera absent deux mois durant, et pendant ce temps, il prendra des leçons de perfectionnement de l'un des meilleurs tailleurs de New-York.

En conséquence de son prochain départ, M. E. E. Comeau nous prie d'annoncer qu'il transfère à toutes personnes ayant à transférer avec lui, tout ce qu'il possède de habits à son atelier, lequel sera tenu par son frère, sous le plus bref délai possible.

M. Daniel LeBlanc, instituteur, qui était allé passer son congé de Noël à Halifax, nous est revenu enchanté de sa promenade et de l'accueil tout fait cordial qui lui a été fait dans la cité métropolitaine. M. LeBlanc a rencontré plusieurs français distingués à Halifax, et rapporte que la belle langue française y est beaucoup plus parlée qu'on ne le croit généralement. Avant de partir pour Grosses-Croques, Baie Ste. Marie, notre ami est venu nous faire visite au bureau de L'EVANGELINE, et nous a, en même temps, priés de remercier ses amis de Halifax pour la gentillesse avec laquelle ils ont bien voulu le recevoir dans leurs foyers.

Le Capitaine A. Landry, frère de M. l'Éditeur-Propriétaire de L'EVANGELINE, commandant sur la barque "Pricatée" est arrivé à New-York le 26 du mois dernier de la mer Baltique. Nous regrettons d'apprendre que la traversée d'Europe en Amérique a été des plus orageuses; que "Pricatée" a perdu plusieurs de ses voiles sur la route ayant été surpris au milieu de fréquentes et de terribles tempêtes. Il n'y a pas eu de pertes de vie sur la barque fort heureusement, le seul malade qui soit arrivé aux hommes ne porte pas à de bien graves conséquences. Le capitaine qui s'est fait enlever une côte en tombant sur le pont se porte mieux maintenant. Il doit, dit-on, repartir au bout de quelques jours pour le sud de la belle France. Nous lui souhaitons un heureux et prompt voyage.

M. Daniel LeBlanc, instituteur, qui était allé passer son congé de Noël à Halifax, nous est revenu enchanté de sa promenade et de l'accueil tout fait cordial qui lui a été fait dans la cité métropolitaine. M. LeBlanc a rencontré plusieurs français distingués à Halifax, et rapporte que la belle langue française y est beaucoup plus parlée qu'on ne le croit généralement. Avant de partir pour Grosses-Croques, Baie Ste. Marie, notre ami est venu nous faire visite au bureau de L'EVANGELINE, et nous a, en même temps, priés de remercier ses amis de Halifax pour la gentillesse avec laquelle ils ont bien voulu le recevoir dans leurs foyers.

Le Capitaine A. Landry, frère de M. l'Éditeur-Propriétaire de L'EVANGELINE, commandant sur la barque "Pricatée" est arrivé à New-York le 26 du mois dernier de la mer Baltique. Nous regrettons d'apprendre que la traversée d'Europe en Amérique a été des plus orageuses; que "Pricatée" a perdu plusieurs de ses voiles sur la route ayant été surpris au milieu de fréquentes et de terribles tempêtes. Il n'y a pas eu de pertes de vie sur la barque fort heureusement, le seul malade qui soit arrivé aux hommes ne porte pas à de bien graves conséquences. Le capitaine qui s'est fait enlever une côte en tombant sur le pont se porte mieux maintenant. Il doit, dit-on, repartir au bout de quelques jours pour le sud de la belle France. Nous lui souhaitons un heureux et prompt voyage.

M. Daniel LeBlanc, instituteur, qui était allé passer son congé de Noël à Halifax, nous est revenu enchanté de sa promenade et de l'accueil tout fait cordial qui lui a été fait dans la cité métropolitaine. M. LeBlanc a rencontré plusieurs français distingués à Halifax, et rapporte que la belle langue française y est beaucoup plus parlée qu'on ne le croit généralement. Avant de partir pour Grosses-Croques, Baie Ste. Marie, notre ami est venu nous faire visite au bureau de L'EVANGELINE, et nous a, en même temps, priés de remercier ses amis de Halifax pour la gentillesse avec laquelle ils ont bien voulu le recevoir dans leurs foyers.

DE PARTOUT

Les chambres s'ouvriront mardi, le 31 de janvier. Il n'est pas encore permis de louer ni pas encore permis.

Il appert que Lord Churchill sera le futur gouverneur du Canada. Le cardinal Lorenzo Lauriano Ran-di est mort. Il était âgé de 69 ans.

Un feu qui a éclaté le 23 courant, à Pittsburg, a causé \$200,000 de pertes. Les manufacturiers de Toronto ont offert à sir John A. Macdonald un banquet qui aura lieu à Toronto, le 18 janvier courant.

Les gens de Weymouth, N. E., doivent donner un grand concert, dans leur nouvelle salle, mercredi soir, le 13 du présent mois.

Le moulin à scie de Robert N. Doherty, situé sur la rivière St. Nicholas, est devenu la proie des flammes jeudi soir de la semaine dernière.

Une jeune fille de Londres, Ont., a été tuée instantanément, le 3 janvier au soir, par une locomotive lorsqu'elle se promenait sur la voie ferrée.

On dit qu'une jeune fille d'Annapolis, N. E., qui est allée à Boston, il y a plusieurs années, est maintenant à la veille de se marier avec un jeune homme millionnaire.

John Miller, de Richibouctou, Co. de Kent, N. B., âgé de 102 ans, a été enterré dans le cimetière St. André de l'église presbytérienne du même village, jeudi dernier.

M. Fabre Ph. L. Bellevue, curé de Stussex, et ses paroissiens ont donné la semaine dernière, dans la salle White, un grand souper au profit de leur église catholique.

Les jeunes filles, en vertu des dispositions du code municipal, ont maintenant, si toutefois elles sont suffisamment qualifiées, droit de vote quand il s'agit d'élire des conseillers.

La goëlette "Active", dit une lettre du Cap-Breton, partie de Louisbourg pour Halifax, ayant une cargaison de fer, s'est engloutie samedi soir à deux milles de Guyon Island. Tout l'équipage a été sauvé.

A peu près 80 membres du clergé catholique du diocèse de Montréal, P. Q., se sont réunis au palais archiepiscopal de la Grèce Major, et lui ont présenté une magnifique Croix d'or estimée à \$1,200.

On dit que le service postal pour la transmission de paquets entre le Canada et les États-Unis, commencera régulièrement le premier de février. Le taux postal pour la pesanteur de ces paquets, sera de cinq livres.

Les prisonniers envoyés de St. Jean au pénitencier de Dorchester pendant l'année qui vient de finir sont repartis comme suit : cinq pour deux ans, un pour quatre ans; cinq pour cinq ans; un pour six ans; total : douze.

Un feu à quelque distance de la cité de Montréal, sur la côte St-Louis, un feu énorme a détruit des propriétés pour une valeur de \$6,000. Pendant quelque temps, on croyait que toute la cité ne devint la proie des flammes.

La tempête commencée à Londres en plusieurs endroits il y a quelques jours sur le continent se continue. Plusieurs chemins de fer sont bloqués arriant aussi tout trafic. Plusieurs personnes sont mortes de froid et d'intempérie.

Un correspondant dit que le gouvernement de Halifax a l'intention d'ouvrir la ferme expérimentale à Napton, que les fermes de Roche et Pigeon ont été achetées, le prix étant de \$160,000. Ces fermes sont situées à cinq milles d'Annapolis.

M. J. D. Mowatt, de Campbellton, dans le comté de Restigouche, N. B., vient d'importer 2000 lbs. de saumon de la Colombie Anglaise qui vend actuellement à 13 centimes la livre. Le fret de la Colombie Campbellton est de \$50. On dit que M. Mowatt exportera une partie de son saumon à New-York.

Jas. McGuire a porté une lettre d'air à Annapolis, lundi, des ministres Whitehead, pesant 207 onces et estimée à \$4,000; c'est le résultat d'un mois de travail à la mine où McGuire, les propriétaires de la mine ont fait des arrangements avec la Union Bank of Halifax pour obtenir de celle-ci permission de placer tout leur or à la succursale d'Annapolis.

Il n'y a pas eu de communication directe avec la terre ferme via Sum-merside à la Pointe du Chêne depuis vendredi, le 24 de décembre. Le "Landsdowne" a fait son dernier voyage à la Pointe ce jour-là et n'est pas revenu ici, mais s'est rendu directement à Charlottetown, emportant le fret consigné pour Summerside et son bord, chose qui a causé quelque inquiétude à nos hommes d'affaires.

Les sœurs du couvent de Tighish ont donné un bazar dans la salle de Ste. Marie, les 19 et 20 de décembre. Les hommes religieux ont été récompensés de leurs labeurs par le grand nombre de personnes qui les ont fréquentés. Il y a eu une élection entre Hackett et Perry, qui a résulté en faveur du premier. Les recettes se sont montées à \$305, et le discours de clôture a été fait par l'hon. S. F. Perry, M. P., qui remercia les assistants au nom des bonnes Sœurs.

FÉDÉRATIONS, Juillet, 1887. C. C. RICHARDS & CIE. Messieurs, Je certifie que le MINSAR'S LINIMENT a été appliqué avec succès et avec apparence fatale d'être guéri de la diphtérie par ce remède. Les personnes qui ont été guéries de leur labeurs par le grand nombre de personnes qui les ont fréquentés. Il y a eu une élection entre Hackett et Perry, qui a résulté en faveur du premier. Les recettes se sont montées à \$305, et le discours de clôture a été fait par l'hon. S. F. Perry, M. P., qui remercia les assistants au nom des bonnes Sœurs.

10 matelots étaient de passage mardi dernier sur le steamer "Fivoli" en route pour New-York. Quinze de ce nombre étaient de l'équipage de la barque allemande "Fivoli", et les autres de la barque allemande "Thou-dore Wass". Le "Fivoli" a fait naufrage dans une grosse tempête en décembre dernier, mais fut entravé par un ragoir, et fut tout aux Bermudes. Le "Fivoli" était de Pensacola en route pour Grand-Pré, et fut naufragé par une bourrasque pendant qu'il était dans le havre des Bermudes.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

CABLEGRAM FROM THE POPE

To His Grace Archbishop O'Brien. The following is the translation of an address of the archbishop and bishops of the maritime provinces, sent to the Pope, on the occasion of his golden jubilee:

MOST HOLY FATHER.—The archbishop and bishops of the ecclesiastical province of Halifax united among themselves by the bond of faith and fraternal love, and mindful of their devotion towards the Holy See, especially in this most joyful time, when the whole Catholic world is celebrating your jubilee, hasten to offer you our congratulations and best wishes.

Together with Your Holiness we give joyful thanks to God for your preservation to the fiftieth year of priesthood, and we ardently pray that you may be spared for many long years to give admonitions replete with lofty wisdom both to the church and to nations.

We who live in the midst of convulsions that spring from false principles, or are upheld by unsound doctrines, well know the benefit conferred by you, Most Holy Father, on useful and accurate scholarship by your encyclical letters, in which it is clearly shown that all sound human knowledge can be amicably reconciled with the dogmas of faith.

"From Zion shall go forth a law," spake of old the prophet, "and the word of the Lord from Jerusalem;" which prophecy is not less perfectly fulfilled now of Rome than formerly of Jerusalem, you enunciating the law to be observed by nations in civic affairs and the true doctrine to be held everywhere by the people.

This is, indeed, a cause of jubilee to us, Most Holy Father, and a reason for rejoicing at the triumphs gained; but sorrow and grief cast their shadows on our soul when we think of you the prisoner of a hostile power—the patrimony of the church despoiled of the most sacred rights of your civil freedom attacked by force and fraud, and shamefully trampled underfoot.

Against these injuries done to the whole church we raise our voices, and we unhesitatingly assert that the civil principality of the Roman pontiffs should be restored to the successor of St. Peter, through the efforts of the Catholic world. May God grant that this year of jubilee may be written in the annals of the church as the year of the restoration of the rights of the Holy See.

In the meantime, Most Holy Father, whilst we offer our congratulations, we beseech the Author of Life that he may lead you by his hand safe and unshaken amid the changes of the world, to a ripe old age.

C. O'BRIEN, Archbishop of Halifax. J. J. SWALESEY, Bishop of St. John. PETER McINTYRE, Bishop of Charlottetown. JAMES ROBERTS, Bishop of Chatham. JOHN CAMERON, Bishop of Antigonish.

A CABLEGRAM FROM THE POPE. In answer to a cablegram conveying the best wishes and congratulations of the archbishop, clergy and laity of the diocese of Halifax, sent directly to the holy father on the occasion of his jubilee, the following answer was received:

The good wishes of Your Grace, the clergy, and the people, were most pleasing to the holy father, and he lovingly bestowed on you and on all the faithful the apostolic benediction. (Sgd.) CARDINAL RAMOLLA.

Throughout the diocese the jubilee was observed with great rejoicing and devotion. In some parishes the day was ushered in by the firing of fifty guns.

THE JUBILEE PRESENTS—SPEECH FROM HIS HOLINESS. ROME, Jan. 6.—The Pope will receive the presidents of the English and American colleges in Rome and British pilgrims on the 10th inst. The pope's jubilee presents were placed on exhibition at the Vatican today for the first time. Foreign diplomats, a number of Roman aristocrats and a host of other guests were present. The pope entered the hall where the presents were arranged at noon, followed by 48 cardinals and the whole pontifical court. The pope took his seat on the throne and Cardinal Schiavino proceeded to read an address. To this the pope replied. He said his soul was deeply moved by the manifestations of love and veneration reaching him from all parts of the world. He regarded them as evidence of the power of the papacy, which the enemies of the pope vainly attempted to deny, but the share taken by the sovereigns of the world in the jubilee proved that they justly appreciated the importance of the papacy. He concluded by praising the organizers of the exhibition. The pope afterwards prolonged the inspection of presents in company with cardinals.

FRENCH VILLAGE, June, 1887. C. C. RICHARDS & CIE. Messieurs, Je certifie que le MINSAR'S LINIMENT a été appliqué avec succès et avec apparence fatale d'être guéri de la diphtérie par ce remède. Les personnes qui ont été guéries de leur labeurs par le grand nombre de personnes qui les ont fréquentés. Il y a eu une élection entre Hackett et Perry, qui a résulté en faveur du premier. Les recettes se sont montées à \$305, et le discours de clôture a été fait par l'hon. S. F. Perry, M. P., qui remercia les assistants au nom des bonnes Sœurs.

10 matelots étaient de passage mardi dernier sur le steamer "Fivoli" en route pour New-York. Quinze de ce nombre étaient de l'équipage de la barque allemande "Fivoli", et les autres de la barque allemande "Thou-dore Wass". Le "Fivoli" a fait naufrage dans une grosse tempête en décembre dernier, mais fut entravé par un ragoir, et fut tout aux Bermudes. Le "Fivoli" était de Pensacola en route pour Grand-Pré, et fut naufragé par une bourrasque pendant qu'il était dans le havre des Bermudes.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

Toutes personnes qui nous feront parvenir le nom de dix nouveaux abonnés annuels nous leur enverrons L'EVANGELINE en retour pendant un an, ou leur accorderons une commission de dix pour cent.

MONTANTS RECUS DES ABONNES

Table listing names and amounts received from subscribers, including C. C. Richards, C. S. Jones, and others.

COMMENT OBTENIR PLUS D'ŒUFS

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

C'est un fait positif que la poule est à la veille d'être malade du moment qu'elle s'aperçoit qu'elle a cessé de pondre, mais on peut éviter qu'elle ne manque quelque chose, en lui donnant elle-même, par des soins et souvent des soins soignés, un complément d'alimentation dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

Il est un fait très-puissant connu de personnes qui gardent des poules, c'est que celles-ci sont ordinairement dépourvues d'œufs dans les semaines qui précèdent l'éclosion. Un moyen sûr d'obtenir plus d'œufs est d'appliquer à l'éclosion, à la chute des plumes, une nourriture peu convenable, le bœuf d'exercice, ou un manque de certains éléments qui sont nécessaires pour faciliter la ponte, produisant tout le même effet et empêchant les poules de pondre.

POURQUOI Les Femmes de ce Dominion

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi? Les Femmes de ce Dominion. Pourquoi?

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE!

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

E. E. COMEAU, L'EVANGELINE! TAILLEUR. Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE, PUBLIÉ A DIGBY, N. S.

LE REPENTIR

L'air est froid, la tonnerre approche, Dans la nature, autour de moi, Tout me fait un sanglant reproche...

LA VILLE

LA CAMPAGNE

REMEMOIRS

C'était sa faute, il le croyait du moins. Mais, hélas! qui dans ce monde-ci n'a pas de faute à se reprocher?

tourner celui-ci des pensées qui l'occupaient. Tout près de là, une femme d'une trentaine d'années s'adonnait aux soins du ménage...

triarchal, qui en ce long-temps le plus noble et le plus fortuné des états. Un malaise général pèse sur nos campagnes. En dire toutes les causes serait long...

mainte d'années, portant sur sa figure amaigrie les traces de cette dégradation physique et morale, dont le type se trouve dans la population ouvrière des villes...

les grands centres de population, où la misère est en réalité. Quand la cérémonie fut achevée et tout le monde sorti de la suite du père, Isidore Deschamps s'approcha du malade...

Je vous remercie, homme généreux, dit-il avec effort; et vous remercie doublement. C'est à vous que je dois d'avoir un abri pour expirer, et quelque miséricorde à espérer de la part de mon Juge.

De rien, de rien, mon pauvre ami; je voudrais pouvoir vous rendre la vie. Je ne sais si j'accepterais. Non, je n'accepterais pas; j'aime mieux mourir.

Des malédictions! ce mot ne doit point tomber de votre bouche. Vous saluez que vous venez de recevoir le Dieu de paix. Celui qui ne pardonne qu'à ceux qui ont pardonné.

Johnson's Anodyne. POUR USAGE INTERNE. EXTERNE. Le plus étonnant remède pour la famille. Qui ait jamais été connu.

ORGUES! PIANOS! Le Grand Entrepôt de Musique Instrumentale des Provinces Maritimes. Deux grands pianos de l'Amérique et de l'Europe.

TROUVE ENFIN! ECONOMIE D'ARGENT! FER BLANTERIE! MINARD'S LINIMENT.

CHARTER OAK. Seul agent pour les peaux. POÈLES POUR SALON ET CUISINE. CHAUDIÈRES, TIGIÈRES, CHAUDRONS, ETC., ETC.

CREMOIR. Une brave bourgeoisie à sa bonne vient de lui donner ses huit jours. JOSEPH ETHIER, Weymouth Bridge, N. E.

BOSTON MARINE INSURANCE COY. PAID UP CAPITAL - \$1,000,000. MESSRS. BARKING BROS. & Co. LONDON.

Valentin P. Landry, MARCHAND. Buctouche, Kent Comte, N. B. EPICERIES! MARCHANDISES SECHES!

ABONNEZ VOUS! L'EVANGELINE! Seulement Une Piastre par Année! LE SEUL JOURNAL DANS CETTE PROVINCE

L'EVANGELINE! Etablie Nov. 1887. JOURNAL HEBDOMADAIRE. PUBLIE A DIGBY, N. S. Tous les Mercredi de chaque Semaine. JOS. A. A. CULLEN, Bâtonnier. VALENTIN A. LANDRY, Editeur-Propriétaire.